

n° 03

8 mars 2022

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Pêcher-abricotier :**
 - **Monilia** : forte sensibilité en pleine floraison, risque élevé si pluie.
 - **Tavelure** : début de sensibilité au stade G. Risque faible à modéré si pluie.
- **Abricotier :**
 - **Oïdium** : période de sensibilité en cours pour certaines variétés. Risque à évaluer suivant l'hygrométrie attendue. Risque faible par températures froides.
 - **ECA** : symptômes visibles en Moyenne Vallée du Rhône.
 - **C. pruni** : le vol se poursuit.
 - **Bactériose** : prophylaxie à réaliser lors de la taille. Risque élevé d'expression de nouveaux symptômes.
- **Pêcher :**
 - **Cloque** : période de sensibilité en cours. Risque élevé si pluie en fin de semaine.
 - **Chancre à Fusicoccum et Cytospora** : Période de forte sensibilité (floraison). Vigilance dans les vergers sensibilisés par le gel, présentant des chancres (risque plus élevé).
 - **Pucerons verts** : risque modéré d'apparition des fondatrices.
 - **Thrips meridionalis** : période de sensibilité en cours pour les variétés les plus avancées.
- **Cerisier :**
 - **Pucerons noirs** : risque modéré.
 - **Bactériose** : risque élevé si pluie.
- **Pommier :**
 - **Tavelure** : maturité des périthèces atteinte en Moyenne Vallée du Rhône et Rhône-Loire. Risque si longue humectation et températures douces pour les variétés ayant atteint le stade C/C3.
 - **Anthonome** : risque modéré cette semaine.
- **Poirier :**
 - **Psylles** : éclosions de G1 en cours. Méthode alternative possible sur jeunes larves.
 - **Phytoptes des galles rouges** : période à risque à partir du stade D.
- **Châtaignier :**
 - Chancre à *Cryphonectria parasitica* : rechercher les chancres et les curer.
- **Toutes espèces**
 - **Pucerons** : barrière physique à maintenir ou mettre en place.
 - **Xylébore** : piégeage massif à mettre en place aux remontées de températures.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne- Rhône-Alpes



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 7 mars par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Un nouvel arrêté relatif à la protection des abeilles et autres pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutique est paru le 20 novembre 2021.

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044346734>

L'encadré ci-dessous issu de la Note nationale BSV abeilles et pollinisateurs est toujours d'actualité.

A RETENIR

- **En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles.** Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.
- **Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches** (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.



SEUILS CRITIQUES GEL

Plusieurs épisodes gélifs ont eu lieu cette semaine avec des températures ayant atteint localement -7°C sous abri et ayant entraîné des dégâts sur les variétés de pêchers et d'abricotiers en fleurs.

Une hausse des températures minimales est attendue cette semaine, néanmoins de nouvelles gelées pourront se produire dans les jours à venir dans certains secteurs (vigilance pour abricotier et pêcher).

Stades phénologiques	C	D Boutons floraux	E	F Floraison	G Chûte des pétales	H Nouaison	I Petits fruits
Abricotier	● - 4 °	● - 3,5 °	● - 3 °	● - 2,2 °	● - 1,2 °	● - 0,5 °	● - 0,5 °
	● - 6,2 °	● - 4,9 °	● - 4,3 °	● - 2,9 °	● - 2,7 °		
Cerisier	● - 4 °	● - 3,5 °	● - 2,2 °	● - 1,7 °	● - 1,1 °	● - 1,1 °	● - 1 °
	● - 6,1 °	● - 3,9 °	● - 2,7 °	● - 2,4 °	● - 2,1 °		
Pêcher	● - 4 °	● - 3,3 °	● - 2,8 °	● - 2,2 °	● - 1,8 °	● - 1 °	● - 1 °
	● - 6,1 °	● - 3,9 °	● - 3,3 °	● - 2,7 °	● - 2,2 °		
Prunier	● - 4 °	● - 3 °	● - 2,8 °	● - 2 °	● - 1,5 °	● - 1 °	● - 0,5 °
	● - 6,6 °	● - 3,3 °	● - 2,8 °	● - 2,2 °	● - 2,1 °		
Poirier	● - 6 °	● - 4,5 °	● - 2,8 °	● - 2 °	● - 1,6 °	● - 1,5 °	● - 1 °
	● - 6,7 °	● - 5 °	● - 3,3 °	● - 2,8 °	● - 2,2 °	● - 2,2 °	
Pommier	● - 4 °	● - 3,5 °	● - 2,2 °	● - 2 °	● - 1,8 °	● - 1,6 °	● - 1,6 °
	● - 5,5 °			● - 2,2 °	● - 2,2 °	● - 2,2 °	● - 2,2 °

● Seuil critique - ● Dégâts 10% - Températures exprimées en °C. - Cellules vides : valeurs non disponibles.

Sources : Gel de printemps, protection des vergers (Ctifl) et document CIRAME

ATTENTION : Dans le cas d'un gel d'évaporation ou dans le cadre d'une lutte par aspersion sur frondaison, les mesures des températures seront réalisées avec un thermomètre humide, l'écart de température pouvant être de 2°C à 3°C avec un thermomètre classique.



PÊCHER – ABRICOTIER

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits.

Analyse de risque : La période de sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

En Moyenne Vallée du Rhône, de nombreuses variétés de pêchers et d'abricotiers sont en période de forte sensibilité (pleine floraison). En Rhône-Loire, la floraison débute pour les variétés type Colorado.

Les pluies devraient faire leur retour à partir de samedi. Le risque de contaminations sera alors élevé, en particulier pour les variétés en pleine floraison, car des contaminations sont possibles dès de faibles températures en période pluvieuse. Attention aux variétés très sensibles d'abricots (Orangered, Bergarouge ou les vergers conduits en AB).

⇒ Surveillez la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour réévaluer le risque de contamination régulièrement.



Prophylaxie :

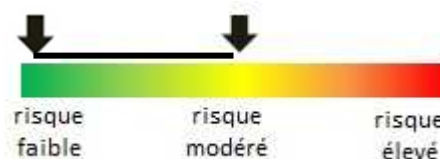
⇒ Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2021), pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2022. Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces dans le BSV n°01 du 22/02/2022

• TAVELURE – CLADOSPORIUM CARPOPHILUM

Biologie : La Tavelure du mirabellier ou bien Tavelure noire du pêcher peut s'attaquer aux pêchers, pruniers (surtout mirabelliers), et plus rarement aux abricotiers (Hargrand, Bergeron très sensibles). Le champignon se conserve dans les chancre sur rameaux sous forme de conidies qui peuvent infecter les fruits au fur et à mesure de leur développement, en conditions favorables (pluie et douceur).

Analyse de risque : Cette maladie avait été observée sur abricotiers durant l'été 2018 avec des dégâts parfois importants à la récolte, mais n'avait pas été très présente en 2019, 2020 et 2021. Il faudra être vigilant sur les parcelles concernées historiquement, pour limiter les contaminations à partir des chancres formés l'année dernière.

La période de sensibilité qui débute en fin de chute des pétales est désormais en cours pour les variétés les plus précoces de Moyenne Vallée du Rhône et Nyonsais-Baronnies. **Si des pluies surviennent en fin de semaine, comme annoncé, le risque sera faible à modéré suivant la durée d'humectation (températures froides limitantes).**



ABRICOTIER

• PHÉNOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Colorado : G Flopria : F3/G Oscar, Lido, Kioto, Sefora, Délice Cot, Orangered : F2 Orangé de Provence, Lady Cot, Bergarouge, Bergeval, Bergeron : E/F1 Milord, Anegat : E
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado, Flopria : G Farlis, Farbaly, Orangered, Robada : F3/G Tom Cot : F3
	Sud Valence	Colorado, Swired, Pricia, Goldrich, Flopria : G Sefora : F3G Délice Cot, Madrigal, Oscar: F3/F3G Farbaly, Milord, Orangered, Farlis : F3 Lido, Kioto, Faralia : F2/F3 Bergeval, Bergeron, Lady Cot, Anegat : F2 Bergecot : D/E
	Nord Valence	Flopria, Colorado, Swired : F3/G Farlis : F2/F3 Lady Cot : E à F2/F3 Orangered, Lido : F2 Farbaly: F1/F2 Bergarouge : F1 Vertige, Bergeron : E Bergeval, : D/E
	Ardèche (secteur tardif)	Flopria : F3 Swired : F2/F3 Lady Cot : F2 Sefora : F1/F2 Orangered, Farely : D/F1 Bergarouge, Bergeval, Farbaly : D Bergeron : C/D
	Nord Drôme-Isère	Colorado : F3/G Milord : F3 Orangered : F2 Bergarouge : E Vertige, Lido, Bergeval, Bergeron : D
Rhône-Loire		Colorado, Early Blush : F1 Orangered : E/F1 Bergeval : D Bergeron : C à D

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 = 80 à 100 % de fleurs ouvertes, F3G = début de la chute des pétales, G = 50 à 100% des pétales ont chuté.



Stade C



Stade D



Stade F1



Stade G

Photos FREDON AURA

• OÏDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : Le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C constituent un optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable**.

Analyse de risque : La période de sensibilité de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle est en cours pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône**. Les conditions pluvieuses annoncées à partir de samedi peuvent entraîner des conditions d'hygrométrie favorables au développement mycélien en verger à l'issue des pluies. **Le risque est cependant faible actuellement, l'optimum de températures pour la formation des conidies étant compris entre 21°C et 27°C**.

Dans les autres situations, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.



Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la nouvelle réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de *Prunus* à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, afin d'éviter toute repousse.

- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers.

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de *Prunus* à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *Prunus* à risque abandonnées (prunier sauvage, prunier myrobolan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les *Prunus* à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Situation : Des symptômes sont visibles depuis décembre 2021 en Moyenne Vallée du Rhône (voir résultat des observations en parcelles de référence dans le BSV n°01 du 22/02/2022).

Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. Pour les variétés les moins avancées, il est encore possible de repérer les arbres atteints en Rhône-Loire. Ils doivent être arrachés, puis détruits.**

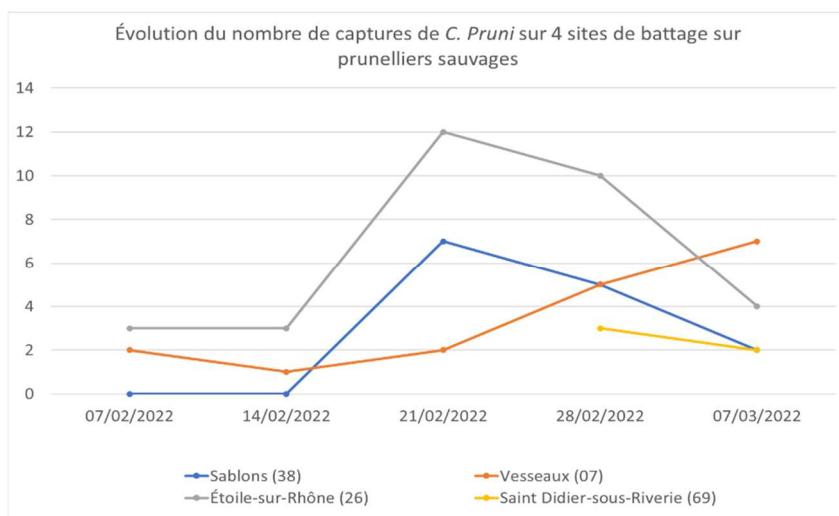
• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.



Situation : Les résultats des battages du 07 mars ont permis de repérer 4 *C. pruni* à Étoile-sur-Rhône (26), 7 à Vesseaux (07) et 2 *C. pruni* à St Didier-sous-Riverie (69) dans le Rhône et à Sablons (38). Les captures restent faibles.

Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants a débuté depuis le 7 février. Le risque reste élevé cette semaine.



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• BACTÉRIOSES À PSEUDOMONAS

Analyse de risque : Le redoux à la suite d'un gel est favorable à la diffusion de la bactérie des parties atteintes vers les zones saines. La bactérie a en effet un pouvoir glaçogène entraînant la prise en glace des tissus, ce qui lui permet ensuite de se propager au moment de la décongélation. **Le risque d'expression de nouveaux symptômes est fort actuellement. De plus, les microlésions que peut occasionner le gel sur les arbres sont des portes d'entrée pour les bactéries.**



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces du BSV n°01 du 22/02/2022.

PÊCHER

• PHÉNOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco, Garofa : G , Western Red : F3/G Zéphir, Luciana, Honey Royal, Ivoire, Big Top : F3 Summer Lady : F1 Belle Rime : E/F1 Nectatop : E Royal Delicious : D quelques E
	Sud Valence	Garaco : F3 Patty : F2 Western Red : F1 Snow Ball : E/F1 Big Bang : E Royal Pride, Coraline : D/E Red Skin, Red Fair, Sweetregal : D
	Nord Valence	Garaco : F3 Royal Summer, Azurite, Cristal : E Orine, Onyx, Ivoire : D
	Nord-Drôme/Isère	Kaweah (variété tardive) : C/D Variétés précoces : E Variétés saison : D
Rhône-Loire		Onyx, Coraline, Ivoire, Surprise : C/D Élise, Bénédicte : C

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50% de fleurs ouvertes, F3 = 80 à 100% de fleurs ouvertes, F3G = début de la chute des pétales, G = 50 à 100% des pétales ont chuté.



Photos Fredon AURA

• CLOQUE DU PÊCHER - *TAPHRINA DEFORMANS*

Biologie : les spores du champignon *Taphrina deformans* se conservent pendant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons. Lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent, le risque de contamination est surtout déterminé par la durée d'humectation et la température. Les résultats d'une étude italienne publiée en octobre 2005 (Rossi, 2005) a montré qu'une précipitation minimum de 3 mm, suivie d'une période d'humectation d'au moins 12.5 h étaient nécessaires à l'infection en verger. Des précipitations plus importantes ne causaient pas d'infections si la durée d'humectation était plus courte. L'incidence de la maladie serait plus importante avec des températures comprises entre 5°C et 8°C durant l'humectation, et diminuerait au-delà pour devenir nulle à partir de 16°C (en conditions contrôlées). La germination du champignon est possible en laboratoire dès 3°C.

Situation : La période de sensibilité est en cours. Le 7 mars, aucun symptôme n'a été repéré sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque : Les conditions météorologiques pluvieuses annoncées à partir de samedi pourront entraîner des contaminations à la faveur de températures suffisantes (dès 3°C). Surveillez les prévisions pour évaluer le risque. Si une durée d'humectation de 12.5 h est attendue du fait d'une pluie, d'une rosée persistante, ou d'un brouillard, des contaminations seront possibles **Le risque est élevé cette semaine.**



• CHANCRE À FUSICOCCUM - *FUSICOCCUM AMYGDALI*

Biologie : Ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement. En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancre. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). ***Fusicoccum amygdali* pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs,** de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : La période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Cela concerne certaines variétés. **Les pluies annoncées en fin de semaine devraient relever l'hygrométrie en verger, le risque pourra devenir élevé.**



• CHANCRE A *CYTOSPORA*

Biologie : Les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameau, des chancre apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancre sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancre présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancre sécrètent des cirrhés orangé ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : L'analyse de risque est la même que pour le chancre à *Fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.



• PUCERON VERT - *MYZUS PERSICAE*

Biologie : Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes, appelées fondatrices, une semaine plus tard. Ceux-ci se réfugient ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo annoncées cette semaine les après-midis, peuvent devenir favorables. Le risque sera modéré.**



Méthode alternative : voir toutes espèces

• COCHENILLES LÉCANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie : à cette période de l'année, il est possible d'observer des larves hivernantes de lécanines sur les branches et les troncs : il s'agit des larves de deuxième stade de la deuxième génération de 2021. Elles deviendront adultes dans le courant du mois d'avril, et donneront ensuite les œufs puis les larves mobiles de première génération qui se fixent sur les feuilles et le long des nervures. Les larves mobiles peuvent devenir problématiques en été.



Boucliers de cochenilles lécanines et larves hivernantes à proximité

Situation : De nombreuses larves hivernantes en migration sur les branches ont été observées à proximité de boucliers sur 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône le 28 février.

Analyse de risque : Actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais il y a un fort risque de reprise d'activité des larves hivernantes.



Méthode alternative :

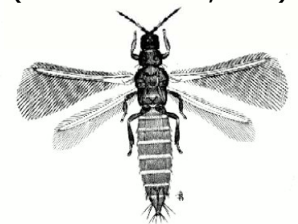
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• THRIPS DU PÊCHER – *THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : Celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur pêcher, surtout sur Nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres, ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqures entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme.

Adulte *thrips meridionalis* (Dessin B. Préchac, INRA)



Source site E-phytia

Analyse de risque : La période de sensibilité qui débute à la floraison est atteinte pour de nombreuses variétés en Moyenne Vallée du Rhône. La sensibilité est particulièrement importante pour les variétés en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. Dans ces situations, le risque sera modéré cette semaine.

⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).



Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées



CERISIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat : C Folfer : B/C Burlat, Noire de Meched, Fernier, Badacsony, Summit, Regina, Duroni, Sweet Early, Grace Star : B
	Nord Valence	Burlat, Satin : B Bellise, Folfer, Ferdouce : B+ Grace star, Summit : A+/B à B
	Ardèche (secteur tardif)	Folfer, Burlat, Sweetheart, Primulat, Ferdouce : B Grace Star, Summit : A+ Fertar, Belge : A
Rhône-Loire		A à A/B pour toutes variétés



• PUCERON NOIR

Biologie : Les pucerons noirs hivernent sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités des écorces. Au printemps, les fondatrices aptères constituent des colonies à la face inférieure des feuilles. Plusieurs générations se succèdent ensuite.

Analyse de risque : Le risque d'apparition des pucerons sera modéré cette semaine pour les variétés les plus avancées.

Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence.

Méthode alternative : voir paragraphe Toutes espèces



• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : Le chancre bactérien est provoqué par la bactérie *Pseudomonas syringae pv. morsprunorum*. La bactérie se multiplie dans les bourgeons et à l'intérieur des tissus corticaux des rameaux et des branches et s'intensifie au moment du débourrement au printemps. Au cours du printemps et pendant la phase estivale, les bactéries pénètrent par les stomates et infectent les feuilles, les inflorescences et les jeunes fruits, produisant ainsi l'inoculum nécessaire aux infections d'automne (infection par les lésions pétiolaires, les blessures, et craquelures à la base des bourgeons). La dissémination de la maladie est assurée par la pluie et le vent, et également par l'homme (taille, greffage).

Analyse de risque : La période à risque de contaminations va débuter pour une majorité de variété. Il n'y a pas de risque en l'absence de pluie. Il pourra devenir élevé en cas de pluie en conditions froides.

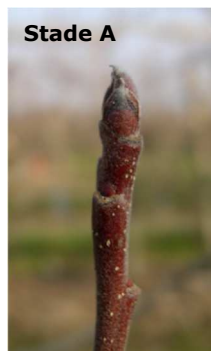


Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

POMMIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow : D Juliet, Opal : C3/D Goldrush, Gala : C3 Dalinette : C/C3 Golden : C Canada grise : B/C
	Nord Valence	Opal, Rosyglow : C3 Gala, Juliet, Dalinette : C/C3 Crimson crisp : C
	Nord Drôme/Isère	Juliet, Pink lady (Rosyglow) : C/C3 Opal, Gala : B/C Golden Crimson crisp : B
	Arde	Golden, Gala, Story : B/C Canada grise : B
Rhône-Loire		Pink lady, Melrose, Fuji, Chantecler : C Gala : B à C Golden : B à B/C
Savoie/Haute-Savoie		Canada grise : B Golden : A à B Leratess, Fuji : A



Photos Fredon AURA

• TAVELURE DU POMMIER – *VENTURIA INAEQUALIS*

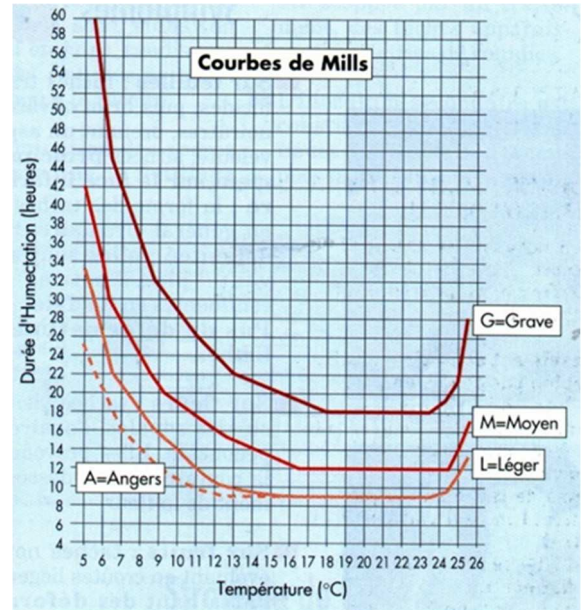
Biologie : Le champignon *Venturia inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des asques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables.

Situation : Des suivis en laboratoire ont été assurés afin d'observer l'état d'avancement de la maturité des périthèces. Celle a été atteinte le 2 février en Drôme et le 3 mars dans le Rhône. Pour la Savoie-Haute/Savoie, les suivis réalisés le 2 mars ne montraient pas encore de périthèces matures.

Analyse de risque : La période de risque débute lorsque la maturité des périthèces est observée et que les pommiers atteignent le stade sensible C/C3.

En tous secteurs, les variétés ayant dépassé le stade C/C3, seront concernées par un risque de contaminations en cas de longue humectation annoncée et de températures favorables (Cf. courbe de Mills ci-contre). **Du fait de l'annonce de pluie à partir de ce week-end, le risque sera faible à modéré en fonction de la durée d'humectation.**

Avant le stade C/C3, le risque demeure nul.



• ANTHONOME DU POMMIER - ANTHONOMUS POMORUM

Biologie : Ce ravageur peut ponctuellement causer des dégâts en verger. Les adultes (4.5 à 5 mm de long, présence d'un rostre) hivernent dans des abris secs, sous les écorces d'arbres divers, sous les pierres etc. Dès que les conditions redeviennent favorables (température diurne moyenne de 9°C pendant 3 jours), ils reprennent leur activité. **Ils commencent par piquer les bourgeons pour se nourrir, pendant 10 à 15 jours avant de pondre. La ponte s'étale sur 4 à 5 semaines entre les stades B et D, et seul un œuf est pondu par fleur.** Les piqûres de nutrition causent peu de dégâts, ce sont surtout les larves qui sont problématiques en se développant dans les boutons floraux.

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Situation : Les battages réalisés le 7 mars sur 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône ne montraient pas la présence d'anthonomes. Les températures douces des après-midis peuvent être favorables à une reprise d'activité des adultes.

Analyse de risque : Dans les parcelles attaquées en 2021 (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps), poursuivez les battages pour évaluer le risque.

Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)

• PUCERON CENDRÉ - DYSAPHIS PLANTAGINEA

Biologie : Les pucerons cendrés qui ont migré pendant l'été sur leur hôte primaire (plantain) sont revenus en début d'automne sur le pommier, où les œufs d'hiver ont été déposés. Leur éclosion donne les fondatrices dès que les conditions redeviennent favorables. Celles-ci engendrent les premières colonies de pucerons qui se multiplient ensuite, et entraînent les déformations sur feuilles et fruits, et une importante production de miellat.

Photos Fredon AURA



Situation : Aucune fondatrice n'a été observée.

Seuil indicatif de risque : dès présence

Analyse de risque : observez les bourgeons sur vos parcelles (à la loupe de terrain) pour évaluer le risque. **Le risque d'éclosions des œufs d'hiver sera modéré cette semaine.**



Méthode alternative : voir toutes espèces

• PUCERON VERT MIGRANT - *RHOPALOSIPHUM INSERTUM*

Situation : La présence de fondatrices a été observée sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône le 7 mars. **Il s'agit de *Rhopalosiphum insertum* (couleur vert très foncé, antennes courtes à la différence de celles des pucerons cendrés).** Attention, à première vue, ils peuvent faire penser à du puceron cendré sur les bourgeons (observation à la loupe nécessaire).



Photo Fredon AURA



Analyse de risque : Ce puceron est rarement problématique, son seuil indicatif de risque est élevé (60 % de bouquets occupés). **Le risque de dégât est nul actuellement.**

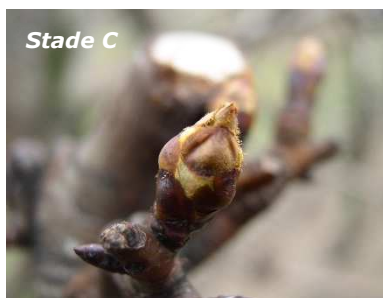
Méthode alternative : voir toutes espèces



POIRIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Williams, Conférence, Comice : C3
	Nord Valence	Conférence : C3 Harrow Sweet, Williams : C/C3 Comice : C
	Nord Drôme	Passé Crassane, Packams, Qtee, Comice : C/C3 Williams : C
Rhône-Loire		Williams, Passé-Crassane : C Comice : B
Savoie/Haute-Savoie (Secteur précoce)		Conférence, Comice : B



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : La période de sensibilité débutera au stade C3/D pour les variétés.

Analyse de risque : La période de risque débute pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques. Il existe un risque faible à modéré en cas de longue humectation annoncée et de températures douces (cf. paragraphe Tavelure du pommier). En Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie, le risque est nul, mais surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météo.



• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : Des observations ont été réalisées le 7 mars sur 13 parcelles de référence. **Onze parcelles étaient concernées par la présence d'œufs, avec 6 à 70 % de bourgeons occupés. Des jeunes larves étaient visibles sur 2 parcelles avec 4 % à 8 % de bourgeons occupés.**

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	4	2	0	1	1
RL	2	0	0	0	2
SHS	7	0	0	0	7

Auxiliaires : des punaises Anthocorides ont été observées sur une parcelle dès fin janvier et au début du mois de février. Ces auxiliaires sont à préserver, ces petites punaises prédatrices consomment des œufs et larves de psylles.

Analyse de risque : les éclosions se poursuivent. Le risque demeure fort actuellement.



*Punaise prédatrice Anthocoride sur un bourgeon
Photo Fredon AURA*



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Une barrière physique a du être mise en place pour perturber le dépôt des œufs. Celle-ci doit être présente pendant toute la phase de ponte. D'autres méthodes existent à cette période pour asphyxier les œufs et les jeunes larves.**

• PUCERON MAUVE – DYSAPHIS PYRI

Analyse de risque : observez les bourgeons sur vos parcelles pour évaluer le risque. **Le risque d'apparition des fondatrices est modéré cette semaine.**



Seuil indicatif de risque : dès présence.

Méthode alternative : Voir Toutes espèces-Pucerons

• PHYTOPTES DES GALLES ROUGES - *ERIOPHYIES PYRI*

Biologie : Les phytophtes des galles rouges peuvent devenir ponctuellement problématiques. Ils hivernent à l'état adulte caché dans les anfractuosités de l'écorce ou sous les écailles des bourgeons. Ils envahissent ensuite les jeunes feuilles au printemps. Par leurs piqûres, ils provoquent une hypertrophie des cellules épidermiques qui se boursoufflent et s'ouvrent (galles). Ils pénètrent ensuite dans la galle, et vont y vivre et s'y reproduire en se nourrissant du tissu des feuilles.

Analyse de risque : les variétés les plus précoces sont entrées dans la période à risque d'invasion des jeunes organes verts (à partir du stade D). Pour les parcelles infestées en 2021, il existe un risque modéré de reprise d'activité des individus cette semaine.



🌀 CHÂTAIGNIER

• CHANCRES À *CRYPHONECTRIA PARASITICA*

Cette période est particulièrement propice à la surveillance des chancres sur les jeunes châtaigniers. Les sporulations orange parfois observables les rendent assez reconnaissables. On observe une augmentation de l'incidence des chancres depuis quelques années.

Repérez les chancres actifs sur les jeunes plants et curez-les (retirer toute la partie chancrée jusqu'à l'écorce saine) à l'aide d'un couteau ou d'une rainette. Laisser le bois à l'air et ne surtout pas mastiquer.

🌀 TOUTES ESPÈCES

• PUCERON

Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ Il est possible de mettre en place une méthode alternative entre le stade B et le stade E, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons. Les conditions météo annoncées se prêtent à son positionnement cette semaine.

• XYLÉBORE DISPARATE – *XYLEBORUS DISPAR*

Situation : Les températures sont peu favorables à l'émergence des adultes. Mais prévoir la pose de pièges dès la remontée des températures.

Méthode alternative :

Il est possible de mettre en place un piégeage massif (10 pièges rouge/ha avec réservoir d'alcool) cette semaine dans les parcelles présentant des dégâts. L'objectif est de capturer les adultes en nombre, pour éviter que les femelles creusent ensuite des galeries dans de nouvelles branches pour se nourrir et déposer leurs œufs. Les pièges sont à placer dans les zones les plus sensibles (entrée, chauffage, haies, bord du champ à proximité d'une zone forestière).

En cas d'attaque, il faudra veiller à sortir rapidement du verger les bois attaqués et les détruire (trous d'entrée de galeries profondes, avec sciure à l'orifice, dessèchement brutal des pousses et des rameaux au printemps).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Tony COUANON - tony.couanon@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Ets Payre, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

